

10 AVIS AU LECTEUR.

*niment imparfaites de son essence seulement. Dans les instructions il seroit à propos d'éviter des termes qui font un mauvais sens ; sur tout dans un temps où l'impie système de Spinoza fait de secrets ravages.*

Comme je suppose qu'on a lu avec attention la troisième & la quatrième page, & aussi la dix-septième, dont l'Auteur rapporte quelques paroles, je croi qu'on n'a pas grand besoin de réponse : cependant voicy quelques réflexions sur ce discours de l'Auteur.

Je ne vois pas pourquoi de ce que j'ai dit dans l'endroit qu'on a transcrit, que le Dieu des Chrétiens, c'est CELUI QUI EST, l'Estre infiniment parfait, & le reste : Je ne vois pas, dis-je, pourquoi l'Auteur en conclut : que c'est au Chinois maintenant à avertir tous les Missionnaires de ne plus se servir du mot de Tien chu, Seigneur du Ciel, pour signifier Dieu. J'avouë que Seigneur du Ciel, & même le Ciel, sont des termes dont on se peut servir en parlant de Dieu ; parce qu'ils peuvent réveiller dans l'esprit la notion du vrai Dieu, à l'é-